

## Ils n'ont gagné qu'une bataille électorale...

# Imposons nos revendications !

Nous allons donc subir pour les cinq ans à venir, la présidence de Nicolas Sarkozy, à moins que la jeunesse et les travailleurs n'en décident autrement.

### Sarkozy : représentant du grand patronat !

Nicolas Sarkozy est le représentant politique du grand patronat. La jeunesse et les travailleurs n'ont rien de bon à attendre de lui. Il a d'ores et déjà annoncé quelles seraient les premières mesures qu'il mettrait en place : suppression des régimes spéciaux de retraite, c'est-à-dire le nivellement par le bas de nos conditions de vie ; service minimum dans les transports, c'est-à-dire restriction du droit de grève ; révision de l'ordonnance de 1945 qui interdit l'enfermement des mineurs ; réforme de l'université avec plus d'autonomie, de sélection et de professionnalisation et arrêt du financement des filières non rentables.

Il ne sera pas question sous sa présidence, de prendre sur les profits des grandes entreprises et des banques pour financer les hausses de salaires et des allocations ou la construction des logements nécessaires. Pas plus qu'il ne sera question pour son gouvernement de prendre sur ces profits pour financer les embauches nécessaires dans les services publics. Inutile, bien sûr, de s'attendre à ce que son gouvernement intervienne afin d'imposer les embauches nécessaires dans ces secteurs de l'économie (industrie automobile, BTP etc.) qui tournent à plein régime mais

qui manquent cruellement de main d'œuvre, en raison des bas salaires, des mauvaises conditions de travail et des licenciements massifs. Quand aux expulsions de sans-papiers, elles continueront de plus belle. Inutile donc de s'attendre à ce que Sarkozy satisfasse les besoins vitaux de la jeunesse et des travailleurs qui ne cessent de s'appauvrir, de se précariser et de s'enfoncer dans le chômage. Il faut s'attendre au pire... à moins que nous en décidions autrement.

### Ne comptons que sur nos propres forces !

La victoire de Sarkozy ne constitue pas une défaite insurmontable. Il est temps pour nous de rentrer en lutte, avec les outils qui sont les nôtres : la grève et la manifestation. Des outils qui ont le mérite d'être accessibles à tous, que l'on soit français ou étranger, majeur ou mineur, contrairement au droit de vote. La mobilisation et la résistance doivent s'affirmer face aux attaques qui ne manqueront pas de pleuvoir dès cet été. Cette élection n'est pas une fatalité ! Faut-il rappeler que ces dernières années, nous avons retrouvé de nombreux électeurs de Chirac en 2002 dans les luttes contre lui et ses gouvernements ? Il en sera sans doute de même avec beaucoup d'électeurs qui ont voté Sarkozy. Tout dépendra de notre détermination, de notre mobilisation et de notre conscience que seules nos luttes peuvent faire reculer le patronat et ses représentants au gouvernement !

imprimerie spéciale

## L'université en danger...

Pendant que tout le monde a les yeux braqués sur les élections présidentielles, l'application du pacte pour la recherche provoque de profondes modifications dans le fonctionnement des universités. Il s'agit de la mise en place des PRES (Pôles de Recherche et d'Enseignement Supérieur). Ces pôles d'excellences sont d'un nombre réduit (entre 15 et 20) et regroupent des universités sur des objectifs précis en terme d'innovation... et de lien avec les entreprises.

Ces pôles renforcent les liens entre les universités et les entreprises locales. Le patronat participe aux Conseils d'Administration de ces PRES, et profite des filières professionnalisantes qui livrent une main d'œuvre qui est peu qualifiée mais très spécialisée, donc précarisable à souhait.

Ces PRES provoquent aussi une université à deux vitesses entre des universités d'élite, qui regrouperont les filières les mieux cotées et permettront d'accéder au master et au doctorat, et d'un autre

côté des facs poubelles où seront regroupées les filières courtes et très professionnalisées.

Sarkozy veut aussi sélectionner les bacheliers à l'entrée de la fac et supprimer le financement des filières non rentables à court terme.

Il est important de se battre dès aujourd'hui contre ces projets, portés par la le PS et l'UMP, et qui mettent en danger notre université.



## S'organiser pour changer la société

L'an dernier, les jeunes mobilisés dans le mouvement contre le CPE ont signalé une nouvelle génération militante.

Nous avons appris ensemble à nous organiser démocratiquement, à gagner la solidarité du monde du travail, et enfin à imposer le retrait du CPE. C'est par la lutte, dans la rue, que nous avons gagné. De même, les « émeutes des banlieues » ont su montrer la colère des jeunes qui subissent tous les jours la précarité et les attaques de la police.

La campagne des présidentielles a enthousiasmé cette jeunesse ; elle nous montre aussi son refus des politiques libérales, qu'elles soient menées par la droite ou par la gauche ; et enfin sa disponibilité aux idées de transformation sociale et de révolution. La victoire du CPE en appelle d'autres, les construire et les préparer nécessite de s'organiser collectivement, dans une organisation totalement indépendante des institutions et qui défende vraiment un autre projet de société. Encore une fois, si nous voulons faire barrage à la politique de Sarkozy et imposer nos revendications, il faudra être organisés. C'est ce que propose la LCR et son organisation de jeunesse les JCR.

### S'organiser, militer, prendre contact avec les JCR

Nom:.....Prénom:.....  
Adresse:.....  
Lycée : .....Code postal:.....Ville:.....  
Téléphone:.....Email:.....

À renvoyer à JCR-RED, 2 rue Richard Lenoir 93 100 Montreuil.